

\*.\* L'imprimerie de la Sacrée-Propagande, à Rome, va publier une édition des Conciles à un prix très-réduit. C'est une nouvelle grâce du Pape qui cache peut-être la prévision d'un grand événement dans l'Église. Peut-être est-il utile que les hommes d'études ecclésiastiques aient les moyens de se mettre plus facilement au courant de cette importante question des Conciles. Toujours est-il que, outre le bon marché, l'édition en 54 volumes présentera des garanties qu'aucune autre édition ne saurait avoir. Le Saint-Père a nommé *ad hoc* une commission présidée par l'illustre cardinal Pitra, et cette commission a choisi pour secrétaire et réviseur des actes des Conciles le savant barnabite P. Vercellone. Une telle autorité assure le succès d'un œuvre.

\*.\* Des fouilles poussées avec une grande activité à *Nadir-Sarape* près de *Tripolie de Syrie*, par MM. Farwoth et Pizzicani, viennent de faire découvrir quelques objets qui intéressent ceux qui s'occupent d'antiquités bibliques. On cherchait des curiosités grecques ou romaines, et on a trouvé des curiosités juives. Sur un terrain en contre-bas de vastes jardins, et qui paraissent avoir été habités autrefois, on a mis à découvert une *maison hébraïque telle qu'elles devaient exister un ou deux siècles avant Jésus-Christ*. Quelques salles sont dans un parfait état de conservation, avec tous leurs ustensiles, qui, pour la plupart, rappellent ceux qu'on a trouvés en Égypte. Mais ce qu'il y a de plus remarquable, ce sont des livres qui indiquent que la maison appartenait à un lettré. Parmi ces livres, il y a ceux de *Moïse* et les *Psaumes de David*, et, découverte tout à fait importante, un recueil de *poésies*

*hébraïques* inconnu des plus habiles et des plus savants hébraïsant. Tous ces ouvrages ont été envoyés à la Société asiatique de Londres.

\*.\* Aujourd'hui les Anglais dans l'Inde attellent l'éléphant à la charrue; de ce bel animal guerrier ils ont fait un pacifique laboureur. D'habiles fondeurs de la Grande-Bretagne fabriquent d'énormes et de très-fortes charrues, des charrues dignes de lui. Le paquebot les apporte à travers la Méditerranée, l'isthme de Suez, la mer Rouge et la mer des Indes. Chaque matin, à la pointe du jour, l'éléphant prend son ami le cornac par la ceinture, le place sur son dos et s'en va aux champs. On confie à deux valets de ferme le soin de tenir les deux mancherons de la charrue. Tant que le soleil est au-dessus de l'horizon, l'éléphant marche, et en marchant, il soulève derrière ses pas une bande de terre ou plutôt une longue colline: c'est ainsi qu'il trace son sillon d'un mètre et demi de largeur sur un mètre de profondeur.

\*.\* L'esprit court décidément les salons.

Hier soir, au bal poudré de la duchesse de la Rochefoucault-Doudeauville, le prince de P... dit à une charmante marquise à qui la poudre allait comme une parure de famille:

—Allez-vous donc revenir aux perruques poudrées?

—Vous me demandez cela d'un ton chagrin!

—Les perruques ne sont plus de notre temps, madame, et encore moins la poudre.

—Je ne suis pas de votre avis: tout ce qui sied bien est de tout temps.

—Ah! je vois le fin mot de la chose: les femmes trouvent qu'elles ne jettent pas encore assez de poudre aux yeux des hommes!